

## VILLEURBANNE

VILLEURBANNE RETOUR SUR INFO

## Il y a un an, Villeurbanne accueillait 96 migrants originaires de Calais

Le 23 octobre 2016, 49 hommes originaires de "la jungle" de Calais, alors démantelée, débarquaient à Villeurbanne. Quelques jours plus tard, aux côtés d'autres migrants arrivés dans la Métropole, ils emménageaient dans un centre d'accueil construit par Est Métropole Habitat à La Soie et géré par Forum Réfugiés. C'est dans ce contexte local, et au regard de mouvements migratoires mondiaux devenus structurels, que la Ville de Villeurbanne a décidé de se pencher sur la question d'un accueil pérenne de ces populations. En mai, Jean-Paul Bret chargeait Cédric Van Styvendael, directeur d'EMH, d'une mission d'étude (Le Progrès du 29 mai). Les modalités d'action viennent d'être annoncées, pour une mise en œuvre dès le début de l'année 2018.



■ Le CAO a été ouvert rue Alfred-de-Musset, dans les anciens locaux de l'IUFM. Le centre est encadré par Forum Réfugiés-Cosi. Photo Emilie CHAUMET

**Agence**  
de Villeurbanne – Caluire  
149 cours Emile Zola,  
69100 Villeurbanne  
04.78.85.74.00  
lprvilleurbanne@leprogres.fr

**Publicité**  
www.bjp-publicite.com

**Web**  
www.leprogres.fr/rhone/  
villeurbanne

**Facebook**  
www.facebook.com/  
leprogres.villeurbanne

## Aujourd'hui, la Ville lance un an de réflexion pour construire une politique d'accueil durable

Refuser à la fois « la politique de l'autruche » et « l'acceptation passive » : c'est, selon les termes de Cédric Van Styvendael, ce à quoi s'attelleront tous ceux qui feront de 2018, « l'année de l'accueil ». Fil rouge des douze mois à venir, la « coconstruction » d'une politique d'accueil concrète. Elle sera bâtie sur les attentes exprimées par la trentaine de structures partenaires que la Mission d'étude sur l'accueil, confiée par le maire, Jean-Paul Bret, au directeur d'EMH, a consultées de mai à juillet 2017. « Nous avons reçu un accueil plutôt favorable, certes de la part d'acteurs déjà mobilisés sur le sujet », rapporte Cédric Van Styvendael. Ils ont aussi exprimé des inquiétudes par rapport à un sujet qualifié de clivant. « Il était absolument nécessaire de ne pas rester sur des postures. » Deux partenaires seront particulièrement associés aux travaux. Le Rize, pour le volet expertise, grâce notamment aux recherches de Lison Leneveler, juriste qui prépare une thèse traitant de l'accès aux droits, et le CCO, qui prendra en charge la démarche participative.

### Un agenda d'événements à remplir

À l'issue de ces entretiens, trois axes de travail ont été dégagés, qui seront explorés dès janvier prochain : la lutte contre l'exclusion et pour l'effectivité des droits ; l'exercice de la citoyenneté encouragé de la part des personnes accueillies ; enfin, l'instauration d'une



■ Jean-Paul Bret, maire de Villeurbanne, et Cédric Van Styvendael, par ailleurs directeur d'Est Métropole Habitat, qui a été chargé de conduire la mission d'étude sur l'accueil. Photo Emmanuelle BABE

« culture du partage et de l'échange ». Sur ce dernier point, l'appel à manifestations est d'ores et déjà lancé en direction des structures et associations. « Il s'agit de proposer à chaque Villeurbannais de vivre une expérience en lien avec l'accueil, sous quelque forme que ce soit : colloque, expo, temps festif, manifestation sportive, etc. », explique Cédric Van Styvendael. La boîte à idées est ouverte. La Fête du livre jeunesse, qui aura lieu les 24 et 25 mars, s'est déjà engagée, à travers son thème : « Bienvenue ». Idem pour l'Insa, qui consacrera sa conférence TEDx annuelle à la question de l'accueil ; tout comme l'association sénégalaise Sope, enthousiaste. Les événements

proposés constitueront un agenda, qui sera consultable sur le site dédié à la démarche qui sera créée. Seconde innovation : la création d'un jury citoyen, constitué de Villeurbannais tirés au sort (et indemnisés). Formés à la problématique, ils auront la tâche de formuler des propositions, fin 2018. Afin d'élargir la participation, des ateliers de réflexion et d'échanges seront organisés à plus grande échelle et une plateforme numérique sera créée. Enfin, un travail sur la mémoire sera mené : des récits de l'histoire et du parcours d'anciens migrants seront recollés et compilés par le Rize, qui en assurera la diffusion.

Emmanuelle Babe